

suspect à beaucoup d'érudits. Le traité *des Fleuves*, dans lequel figure cette légende, a été emprunté à un ancien géographe, Clitophon, dont les ouvrages sont aujourd'hui perdus, et on ne le trouve pas dans plusieurs des éditions anciennes des œuvres de Plutarque.

D'autre part, comme le nom de *Lugdunum* était porté, en Gaule, par plusieurs autres villes, notamment Saint-Bertrand de Comminges (*Lugdunum Convenarum*). Laon (*Lugdunum Clavatum*) et Leyde (*Lugdunum Batavorum*), si notre ville devait son nom à une apparition de corbeaux, le même fait merveilleux devrait se rencontrer dans l'histoire de la fondation de tous les autres *Lugdunum*, ce qui est tout à fait inadmissible.

Aussi les partisans de ce système reconnaissent-ils volontiers que cette légende est fabuleuse (1), et, pour soutenir que le nom de *Lugdunum* signifie *montagne des corbeaux*, se bornent-ils à invoquer des considérations purement archéologiques. Ainsi, on a cru reconnaître la tête d'un corbeau sur un grand bronze de Lyon aux têtes adossées de César et d'Octavien, frappé entre les années 31 et 27 avant notre ère. Un corbeau figure aussi, voltigeant au-dessus d'un lion couché, sur un plomb de la douane romaine de Lyon, trouvé dans la Saône et faisant partie de la collection de M. Récamier. Un corbeau très nettement dessiné, et qu'il est impossible de confondre avec un aigle, est aussi représenté sur un médaillon en poterie sigillée de la même collection, en face du génie de Lyon, figuré debout et tenant une corne d'abondance de la main gauche (2). Enfin, un denier

---

(1) « Cette légende merveilleuse n'est assurément rien de plus qu'une fable. » (Allmer. *Revue épigraphique du Midi de la France*, n° 35, p. 144.)

(2) E. Desjardins. *Géographie de la Gaule romaine*, III, 73. — Duruy. *Hist. des Romains*, III, 453.